

J'ai laissé celui que j'aimais pour celui qui me plaît... - 1/2

L'histoire d'une fille qui ne prenait pas les bonnes décisions. Mon histoire.

Il était une fois, dans la ville de Montreal, une fille du nom d'Hirondelle. Elle était heureuse, elle avait des amies, des vraies... Enfin, elle le pensait. Quoi qu'il en soit, cette année dans son école, il y avait plus de 90 nouveaux élèves, car une autre école un peu plus loin avait fermé. Enjouée par cette nouvelle, Hirondelle était très impatiente le premier jour d'école.

Elle fût malheureusement un peu déçue des gars qui était dans sa classe. Elle ne pensait pas pouvoir tomber amoureuse cette année. Elle avait mal calculé son coup, un jour elle se rendit compte qu'elle en aimait un, qu'elle l'aimait pour de vrai. Elle lui fit par de ses sentiments peut après. Seulement, elle ne le fit pas en personne, elle utilisa plutôt MSN. C'était une façon moins gênante de le dire, mais surtout plus difficile à vivre.

Plusieurs situations s'en suivirent, jusqu'à qu'ils sortent un jour ensemble. C'est le bonheur assuré, ils sont tout deux plus heureux l'un que l'autre... Malheureusement, ce bonheur ne dure pas longtemps.

La rupture

Il fallait que ça arrive, Hirondelle découvrit peu à peu qu'elle était attirée par un autre gars. Elle laissa celui qu'elle aimait, pour celui qui lui plaisait. Ce gars en question, la laissa un jour après et fut renvoyé de l'école quelques jours plus tard.

Hirondelle, complètement détruite et ne sachant plus où se placer, se renferma sur elle-même. Elle parla à quelques-unes de ses amies et se rendit compte qu'elles n'étaient peut-être pas ses vraies amies. Ne faisant rien pour l'aider, ne prenant même pas une minute pour l'écouter, elle la laissait souffrir dans son coin.

Mais ce n'était peut-être pas tellement leur faute... Hirondelle, le jour, à l'école, avait bien de la misère à montrer sa vraie humeur, elle était toujours joyeuse, joyeuse et souriante, riant à chaque blague du petit rouquin de la classe, faisant comme si de rien n'était. Mais au fond, au plus profond d'elle, elle ne faisait que retenir ses larmes, elle oubliait sa douleur un court instant, pour la revivre la minute d'après.

Puis, cette personne qu'elle aimait tant, cette personne dont elle était amoureuse, remise de sa rupture, se trouva quelqu'un d'autre. Quelqu'un de mieux qu'Hirondelle, quelqu'un qui ne le laisserait pas tomber comme elle l'a fait, quelqu'un qui était mieux pour lui, quelqu'un qui n'était pas comme elle... Quelqu'un d'autre.

Au début, ça ne lui fit rien, elle s'imaginait qu'elle n'aimait plus cette personne, qu'elle l'avait définitivement oubliée, elle était même contente pour lui. Elle était contente qu'il soit heureux, même si elle, ne l'était pas.

Une larme, deux larmes, trois larmes...

Plus tard, beaucoup plus tard, elle se rendit compte qu'elle l'aimait encore. Elle en fit par, encore une fois à quelques amies, qui lui renvoyèrent du vent en retour. N'étant plus que de la poussière, Hirondelle s'évapora en un simple coup de balais. Il devenait trop dur de le voir avec elle, il devenait trop dur de vivre avec cette peine...

Malgré tout ça, elle restait forte, souriante et joyeuse en apparence, mais malheureuse et larmoyante dans sa tête. Elle se disait qu'elle ne pourrait plus rien faire, qu'il ne l'aimait plus, qu'il l'avait oublié depuis longtemps,

J'ai laissé celui que j'aimais pour celui qui me plait... - 2/2

depuis très longtemps...

Mais voilà, celle qui l'avait remplacé, avait maintenant rompu avec lui. Hirondelle n'en fut pas plus heureuse, elle fut même très triste pour lui. Elle comprenait parfaitement la peine qu'il éprouvait et elle ne voulait pas profiter de cette occasion pour lui sauter dessus... Non, elle n'était pas sans coeur... Enfin, elle ne l'était plus. Elle était sérieusement inquiète pour lui, elle ne voulait pas qu'il souffre comme elle avait souffert...

Mais peut-être qu'elle se trompait, peut-être qu'il n'éprouvait rien et n'avait besoin que de tranquillité. Elle ne pouvait pas le savoir, elle ne pouvait pas se loger dans sa tête et savoir tout ce qu'il pense. Non, elle ne pouvait rien savoir de tout ça et tout ce qu'elle pouvait faire, c'est écouter ce qu'il voulait bien lui dire...